

api

INFORMATIONS
REGIONALES

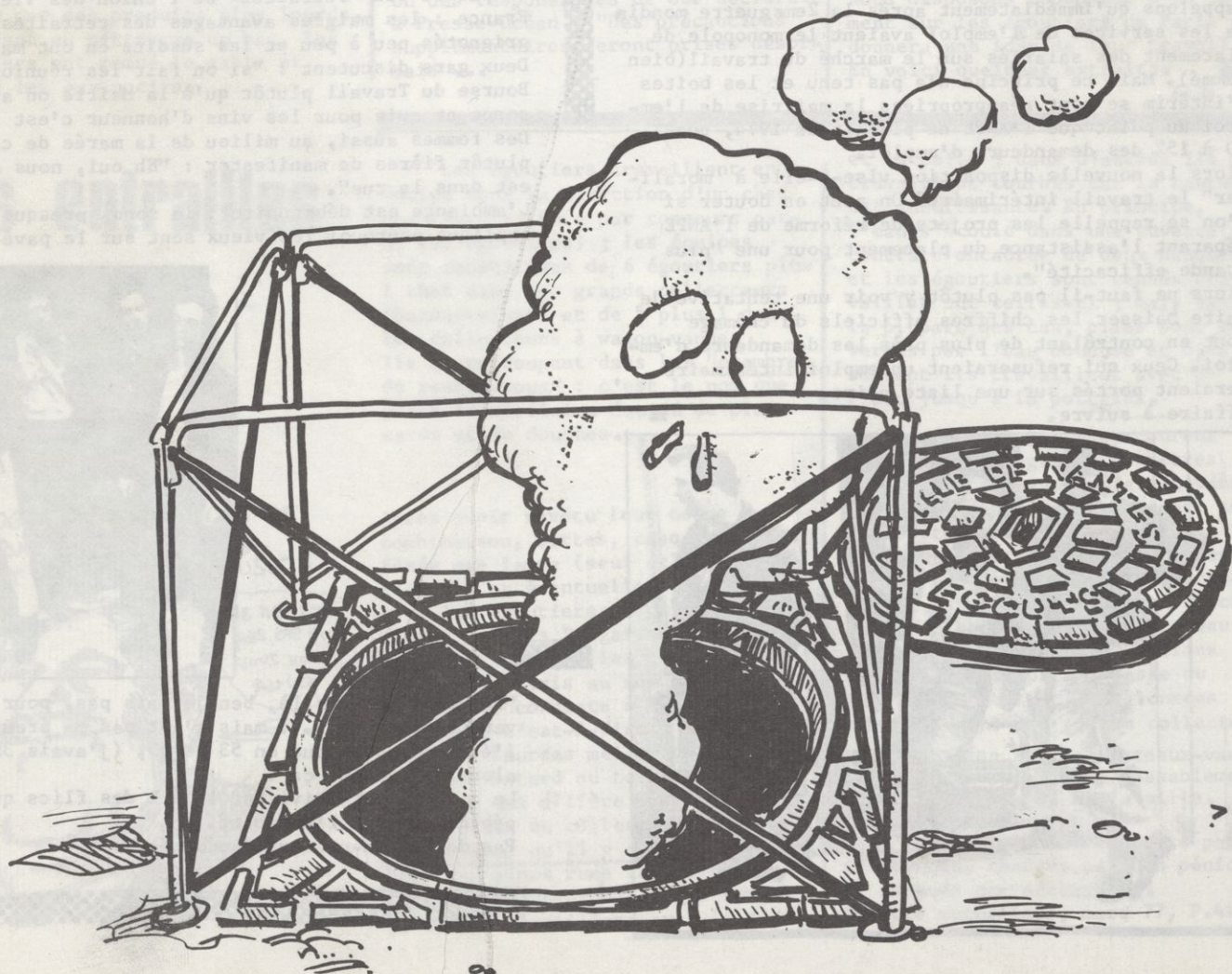
HEBDO

n° 72 / du 18 au 24 avril

dir. B.Lambert

3,50 F

GAZ MORTEL DANS LES EGOUTS



NOUVELLES BRÈVES

MARCHAND DE SOMMEIL

DELAROUX, le roi du bricolage nantais était aussi marchand de sommeil (voir APL N°57). Il louait d'anciennes écuries à une vingtaine de travailleurs immigrés. Après une intervention de la mairie, le préfet se hâta lentement de prendre un arrêté déclarant l'insalubrité partielle des écuries en 1977 puis l'insalubrité totale en 1978. Cette déclaration devait empêcher les locations. Dès fin 1977 un travailleur immigré refusait de payer son loyer. DELAROUX ne badine pas avec les principes, qu'importe ce qu'on vend - perceuse ou sommeil - l'essentiel est de se faire payer. Il portait s'affaire devant le tribunal d'instance de Nantes en novembre 1978 pour exiger le montant des loyers impayés. Sa demande apparut vite indécente aux magistrats, aux journalistes, à la mairie, et Delaroux tenta d'étouffer l'affaire.

Le travailleur immigré demandait des dommages et intérêts. Après plusieurs mois de délibéré (Delaroux n'est pas n'importe qui), l'immigré a obtenu 1500F d'indemnisation. MAGISTRATS, encore un effort, il reste du sommeil à vendre.



CHOMEURS EN SOLDES

L'ANPE de NANTES innove en proposant ses services pour placer les demandeurs d'emploi sur le marché de l'interim. Pour l'instant il ne s'agira de vendre que les secrétaires, les dactylos, les sténos. Si l'expérience réussit, elle sera peut-être généralisée à d'autres secteurs d'activités. Rappelons qu'immédiatement après la 2^{ème} guerre mondiale les services de l'emploi avaient le monopole de placement des salariés sur le marché du travail (bien nommé). Mais ce principe n'a pas tenu et les boîtes d'interim se sont réappropriées la maîtrise de l'emploi au point que l'ANPE ne plaçait en 1974, que 10 à 15% des demandeurs d'emploi. Alors la nouvelle disposition vise-t-elle à "moraliser" le travail intérimaire? On peut en douter si l'on se rappelle les projets de réforme de l'ANPE séparant l'assistance du placement pour une "plus grande efficacité". Alors ne faut-il pas plutôt y voir une tentative de faire baisser les chiffres officiels du chômage tout en contrôlant de plus près les demandeurs d'emploi. Ceux qui refuseraient un emploi intérimaire seraient portés sur une liste noire. Affaire à suivre.



MANIF PÉPÈRE

Casquette de rigueur pour la manif organisée jeudi par la CGT "retraités" et l'Union des Vieux de France : les maigres avantages des retraites sont grignotés peu à peu et les susdits en ont marre. Deux gars discutent : "si on fait les réunions à la Bourse du Travail plutôt qu'à la Mairie on aura personne et puis pour les vins d'honneur c'est la merde". Des femmes aussi, au milieu de la marée de casquettes, plutôt fières de manifester : "Eh oui, nous aussi, on est dans la rue". L'ambiance est débonnaire ; la sono, presque gênée, explique pourquoi les vieux sont sur le pavé.



"Pourquoi je suis là, ben je sais pas, pour nos revendications quoi... mais c'est pas ma première manif j'étais dans la rue en 53 et 55, (j'avais 35 ans) alors je connais ça". Le cortège est suivi par la 4 L des flics qui, pépère, lisent l'Humanité. Pas de tonton-casseurs annoncés. R.A.S.

gaz mortel



Au téléphone, Mr BARON, de GDF, nous confiait : "Ce coup-ci ce n'est pas nous. Il n'y a pas eu de nouvelle fuite de naphta. Ce sont des résidus de la dernière fois."

Nous sommes cernés ! Tandis qu'EDF nous prépare joyeusement un avenir irradié, GAZ de FRANCE pollue allègrement les égouts nantais. Huit égoutiers, mercredi dernier, ont reçu une overdose de naphta, gaz particulièrement toxique, alors qu'ils nettoyaient un bac de décan-tation à hauteur de l'allée des TANNEURS. Asphyxiés, ils ont du recevoir des soins au CHU. Disons-le tout de suite, la respon-sabilité de l'accident revient au Gaz de France. La distribution de gaz de ville se fait par tuyaux reliés par des joints en caoutchouc. L'étanchéité du système nécessite un gonflement correct des joints que GDF assure en injectant une faible proportion de naphta. Le 27 février un flexible se rompait et soufflait 700 litres de naphta d'un seul jet. A l'époque les émanations avaient intoxiqué légèrement les spectateurs du Gaumont. Depuis tout le monde pensait que le gaz s'était évaporé. Bien au contraire le naphta s'était fixé dans les bacs de décan-tation (21 m de long, 4 de large, 3 de haut) retenu par des produits plus lourds. Procédant au nettoyage du bac, les égoutiers ont remué le sable et libéré les gaz nocifs.

Les effets du naphta sont spectaculaires : torpeur, maux de tête, maux de gorge, blocage respiratoire. Le centre anti-poison faisait savoir que le naphta est un puissant narco-tique et un dépresseur respiratoire provoquant l'irritation des muqueuses, des troubles digestifs et sangui-ns, des spasmes douloureux. De plus la répétition des intoxica-tions accroît les dangers car le produit absorbé ne s'élimine qu'au bout de quelques mois. Les huit égoutiers touchés sortis du CHU le jour même devront subir des examens approfondis. En tout état de cause les conséquen-ces de cette intoxication n'apparaî-tront peut-être que dans quelques années. Morts "naturelles" bien sûr... comme les ouvriers du nuclé-aire, bouffés par le cancer.

Une commission d'enquête doit établir les responsabilités de l'in-toxication. Celle de GDF ne fait aucun doute puisqu'elle est seule à utiliser le naphta. Un des responsables de GDF déclarait à Presse-Océan : "Des précautions supplémentaires seront prises désor-mais"...

Au delà de GDF il y a aussi une ky-rielle de pollueurs industriels qui utilisent les égouts comme un dépotoir et négligent les appareil-lages anti-pollution. Les stations-services, les teinture-ries, les pressings, certains indus-triels déversent des produits extrêmement dangereux, en totale illégalité. Les premières victimes en sont évidemment les 55 égoutiers de la ville mais aussi tous les habitants qui vivent sur un tas de merde chi-mique. Mortel.

Faute de temps, nous n'avons pu contacter les syndicats du person-nel communal (sauf la CGT très réti-cente), ni nous entretenir avec des égoutiers. Nous disposons cependant d'un docu-ment sur les égoutiers de Paris qui donnera une idée de leur travail. En voici quelques extraits. G.D

les entrailles de Paris

LE PROGRAMME FRANCAIS DE CONSTRUCTION DES EGOUTS SERA T IL REMIS EN CAUSE ?



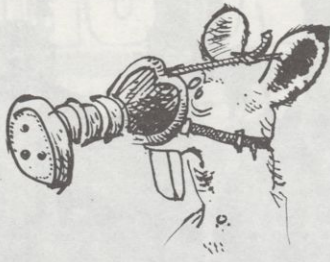
Les égoutiers travaillent en équipe sous la direction d'un chef égoutier (recruté par concours parmi les égoutiers) ; les équipes sont constituées de 6 égoutiers plus 1 chef dans les grands collecteurs (bateau-vanne) et de 5 plus 1 dans les collecteurs à wagon-vanne. Ils serregroupent dans les "chambres de rendez-vous" : c'est le nom que porte le vestiaire équipé de placards et de douches.

Après avoir revêtu leur tenue : combinaison, bottes, casques où est fixée une lampe (seul éclairage de l'égout) et éventuellement des gants les égoutiers descendent aux égouts par les "regards", plaques que l'on voit sur les trottoirs et qui sont à Paris au nombre de 24000. Le travail consiste à curer les collecteurs, c'est-à-dire à enlever les matières lourdes mélangées au sable, appelées batard ou torche, avec un matériel qui diffère en fonction de la grandeur du collecteur, mais qui est le même qu'il y a un siècle. Dans certaines rues les galeries sont tellement étroites que les égoutiers travaillent avec le seu-

et la pelle ; dans d'autres ils travaillent courbés car la hauteur est insuffisante. En principe, l'eau s'écoule dans une cuvette centrale encadrée de deux banquettes et les égoutiers sont censés travailler sur celles-ci ; mais dans la plupart des cas, elles sont recouvertes par l'eau boueuse et bien souvent ils travaillent avec de l'eau jusqu'à la poitrine.

En matinée, ils parcourent environ une vingtaine de mètres avec le bateau-vanne. Bateau-vanne ou wagon-vanne ces instruments sont des sortes "de barrages mobiles" épousant exactement la forme des parois de l'ouvrage. Leur fonctionne-ment est basé sur l'effet de chasse produit par une retenue d'eau s'écoulant par un petit orifice ménagé dans la partie basse du barrage... Les matières lourdes déposées dans les grands collecteurs sont poussées par les bateaux-vannes jusqu'à des bassins de dessablement à ciel ouvert hors de la ville.

Là, les sables sont extraits par des bennes, chargés par des péniches et évacués par décharges". (La vie mutualiste, mars 77, P.41).



Dans le plan d'ensemble des égouts parisiens tels qu'ils ont été construits au XIX^{ème} siècle, ceux-ci n'étaient destinés qu'à recueillir les eaux de pluie et les eaux usées. La collecte des matières excrémentielles appartenait alors aux vidangeurs. Plus tard ces matières furent déversées elles aussi dans les égouts et il fallut épurer les eaux usées avant de les rejeter dans la Seine. En plus des eaux usées s'ajoutent les déversements des industries, teintureries, garages, laboratoires divers, facultés de sciences etc...

Les déversements sont interdits par le règlement sanitaire de la ville de Paris mais il revient moins cher de payer l'amende que les services des entreprises spécialisées chargées d'évacuer les matières toxiques.

La modernisation des équipements pose de gros problèmes de sécurité. Car on ne peut utiliser n'importe quel moteur ; l'échappement de certains gaz, tout comme le maniement d'appareils électriques, risqueraient fort de provoquer explosions et court-circuits à cause de l'humidité régnante et du manque de circulation d'air.

"Les conditions de travail, c'est aussi les équipements qu'on porte : il y a les bottes en caoutchouc qui font 7 à 8 Kilos, le scaphandre qui doit faire 10 Kgs; quand tu as ça sur le dos, tu ne peux plus remuer. Si tu tombes dans un bassin ou dans la tunette (le bas de l'égout) tu ne peux plus en sortir si tu es tout seul".

Parmi les accidents que risquent les égoutiers, certains sont identiques à ceux d'autres professions : chutes, contusions, fractures ; d'autres sont spécifiques, comme l'immersion qui peut se produire soit par temps d'orage, soit à cause d'une chute dans le collecteur.

En théorie, les égoutiers doivent travailler sur les banquettes, situées de part et d'autre du collecteur où coulent les eaux et les déchets ; les banquettes devraient être sèches, mais le volume des eaux ménagères a tellement augmenté que leur niveau dépasse largement la cote prévue et bien souvent les égoutiers travaillent avec de l'eau

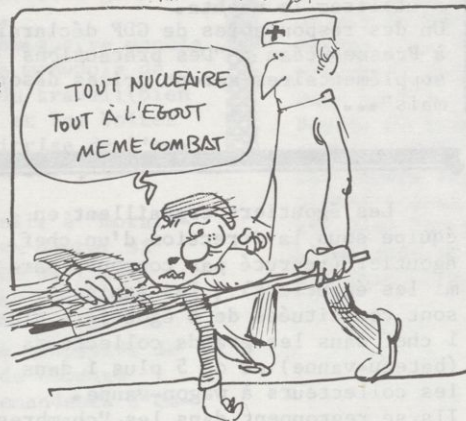
jusqu'à la ceinture, quand ce n'est pas jusqu'à la poitrine

Dans certains quartiers, comme à Belleville, les nouvelles constructions provoquent à certaines heures de la matinée, des crues comme par temps d'orage, et l'eau monte d'un mètre à la seconde. En principe, pour prévenir ces dangers, un homme de l'équipe, appelé "homme du dessus" reste dans la rue, près des "regards" d'où il suit la progression de l'équipe ; en cas de danger, il frappe violemment la plaque de fonte pour faire remonter les hommes qui sont au fond.

D'autre part, les banquettes ainsi inondées sont très glissantes et les égoutiers réclament la pose systématique de mains courantes et d'organos pour se tenir dans les endroits dangereux.

Un autre problème, non moins important, porte sur le déversement de certains produits interdits dans les égouts, déversement qui constitue aux dires des égoutiers, une pratique courante : les teintureries, les garages, les labos-photos qui utilisent des produits nocifs et souvent toxiques n'ont en principe, d'après le règlement déjà cité, aucun droit de les déverser dans les égouts.

Les égoutiers demandent à ce propos, que les chefs égoutiers assermentés rédigent des rapports sur les produits dangereux que l'on peut trouver en égouts.



Un égoutier décrit ainsi le travail dans le Quotidien du Peuple du 30.10.77. :

"Pour charger la boue, nous utilisons des engins assez importants : il y a par exemple "des bateaux" selon l'importance des lignes qui font entre 3 et 7 tonnes, et 10 mètres de long... Ces bateaux, il faut les ramener une fois arrivé au bout d'une ligne, chargés, à la force du poignet avec des cordes. Vous n'avez qu'à vous imaginer le canal St Martin au siècle dernier, où il y avait les bateliers de la Volga ; on tire ces bateaux pendant à peu près un heure et demi, deux heures, sur plusieurs kilomètres. Alors autant vous dire que le coeur ne bat pas au même rythme dans ces

conditions-là qu'en surface. Et souvent, il y a les conduites qui empêchent de se tenir debout de façon régulière. Alors, on est voué."

"Notre seule hantise" dit un égoutier interviewé dans l'Humanité du 25.10.77. : "c'est d'être enrhumé. Car nous marchons au nez. Nous n'avons pas d'autre moyen pour déceler les poches de gaz ou des nappes de pétrole que notre nez.

Le gars qui ne sent rien, il a toutes les "chances" de ne pas remonter".

Et un autre dans le Matin de Paris du 25.10.77. :

"Regardez ces cuissardes, elles pèsent 14 Kgs. N'y touchez pas. Elles sont recouvertes d'acides. D'ici à quelques jours elles seront toutes trouées... Un maillot comme celui-ci, on le porte une semaine, après il est foutu... (dans le réseau des Halles) il y a quelques mois, on travaillait encore en bottes courtes. Maintenant, l'infrastructure est devenue insuffisante, les rejets d'eau ont considérablement augmenté. On travaille en scaphandre et les égouts des Halles n'ont rien à voir avec les beaux égouts ripolinés que l'on montre aux touristes, place de l'Alma... De plus nous nous heurtons au sangène des industriels, les plus redoutables étant les teinturiers - qui préférèrent payer une faible amende plutôt que de moderniser leurs installations".

Dans cette rubrique, s'inscrivent bon nombre des revendications des égoutiers : la désinfection des chambres, les vêtements, les morceaux de savon, les ballons d'eau chaude pour les douches, etc... Les chambres de rendez-vous où se trouvent les vestiaires et les douches doivent être en principe désinfectées avant l'arrivée des équipes : ce sont les équipes du laboratoire d'hygiène de la Ville de Paris

qui doivent se charger de cette opération : mais, faute de personnel et difficulté de la chose, cette désinfection est rarement faite; quand elle l'est, elle n'est guère satisfaisante. Il est vrai que pour être efficace, une désinfection doit s'effectuer en champ clos: or, les chambres sont vieilles, peu hermétiques, et donc le travail en question n'est pas correctement effectué.

Pour les vêtements, les égoutiers avaient manifesté devant l'Elysée en 1975, pour obtenir des vestes de cuir, mais ils n'ont reçu que des vêtements de skaï, moins solides et moins hygiéniques.

S'il est prévu qu'une fois le travail effectué, les équipes puissent se laver et se doucher, la réalité correspond rarement à cette affirmation de principe. Il paraît extraordinaire que ceux-ci aient dû manifester il y a deux

ans devant la Présidence de la République, pour obtenir un morceau de savon par mois, au lieu d'un tous les deux mois, et plus extraordinaire encore que cette manifestation se soit soldée par un échec.

"Pour se laver les mains" nous dit la C.G.T "les égoutiers ouvrent les bouches d'eau ; dans les chambres, il y a un essuie-mains pour vingt personnes et il n'est changé que tous les quinze jours ou trois semaines ; ils ont demandé alors un torchon par semaine".

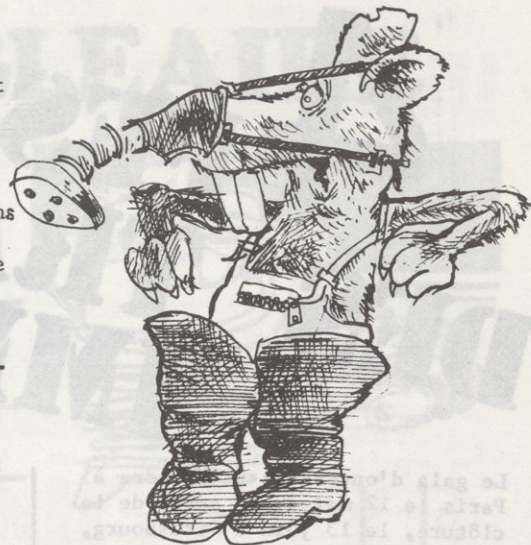
On leur a proposé également de se laver les mains au savon industriel qui quand ils l'ont utilisé "a fait des trous dans les pantalons", tellement les détergents sont puissants.

Ils avaient obtenu, il y a quatre ans, 50 millions de francs pour la réfection des chambres ; mais depuis d'autres choses'y sont détériorées et en particulier le fonctionnement des douches et des ballons d'eau chaude.

En effet, les égoutiers laissent tous leurs vêtements de travail dans les vestiaires des chambres et prennent une douche chaude avant de quitter le lieu de travail.

Pour la chambre de rendez-vous de Baltard, par exemple, ils ont dû demander l'intervention du médecin-chef pour obtenir un ballon d'eau chaude et le rétablissement du chauffage.

Il y a aussi la "prime de rat", 50 centimes par rat tué mais pas plus de 5 rats par mois...



Affaire HERREMANS

Philippe Herremans, éducateur, ancien secrétaire de la section CFDT de la Maison d'enfants "Les Elfes" à la Chapelle Montligeon (Orne) a été condamné à un an de prison ferme pour "outrage à la pudeur sur des mineurs de moins de 15 ans" par le Tribunal correctionnel d'Alençon. Le procès en appel aura lieu le 22 juin devant le tribunal de Caen.

Replacée dans son contexte, l'affaire HERREMANS apparaît comme un cas exemplaire de répression syndicale contre des travailleurs du secteur social et sanitaire, qui n'a rien à voir avec une "erreur judiciaire" dans la mesure où cette "affaire de mœurs" a été totalement fabriquée par les patrons de Herremans, notables bien pensants mais néanmoins véreux, protégés par la justice et le pouvoir en place.

DES COUPABLES BIEN PRATIQUES

De l'affaire Léon Lanoë à l'affaire Herremans, de-s travailleurs sociaux sont jugés, inculpés dans des procès où sont confondus systématiquement problèmes pédagogiques et détournement de mineurs. Hier, à Nantes, le prétexte de l'action éducative de Léon L. dans le domaine de la contraception sert à liquider l'ensemble de l'activité des éducateurs des CAE dans les quartiers populaires nantais. Aujourd'hui on se sert du même prétexte (sexualité) pour condamner Herremans et liquider la section CFDT ; Hier, il s'agissait "d'exitation de mineurs à la débauche" selon les juges, aujourd'hui ils condamnent Herremans pour "Attentat à la pudeur". Dans les 2 cas, à l'origine il y a des notables dirigeant des associations privées (loi de 1901) licenciant leurs salariés avec la complicité des pouvoirs publics. Pourquoi cet acharnement, quel est l'enjeu?

Pour la création d'un comité de soutien à Nantes:
Réunion Me. 25 Avril à 20 h 30 au FJT, bd Vincent Gâche, Nantes.

C.N.T.S.

affiches ANTINUCLEAIRES

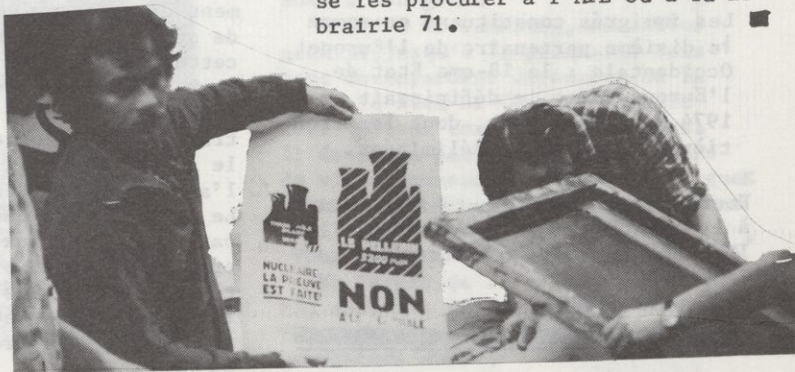
NUCLÉAIRE:



E.D.F. au service de qui ?

fig.1

fig.2



L'Atelier Populaire fait toujours dans l'affiche. Nous tenons à la disposition des groupes de colleurs nocturnes et autres barbouilleurs de colle:

3 affiches:

- Blanc sur noir; "Nucléaire: EDF au service de qui?"; Ampoule et tête de mort. (fig 1)
- Il reste 80 affiches avec la gueule de giscard et sa déclaration: 1974: Les centrales ne seront pas imposées aux populations qui les refusent; 1979 ?... "
- Un tirage a été fait la semaine passée, liant Three Mile Island (900MgW) et Le Pellerin (5200 MgW). Légende: "Nucléaire: la preuve est faite! NON à la centrale." (fig 2)

Toutes ces affiches (format 40x60) sont à la disposition des groupes et comités intéressés à l'APL (25 F les 50 affiches)

A la demande générale, il a été tiré des affiches "EDF au service de qui?" en blanc sur noir (ou sur rouge) en grand format (60x80), vendues en soutien à l'atelier populaire, au prix de 10F. Les ceusses qui veulent décorer leur chambrette, faire un cadeau ou rien qu'un beau geste, peuvent se les procurer à l'APL ou à la Librairie 71.

4 FESTIVAL DES TRAVAILLEURS IMMIGRES

12 MAI - 13 JUIN 1979.

Le gala d'ouverture se tiendra à Paris le 12 mai 79 et celui de la clôture, le 13 juin à Strasbourg, siège du Parlement européen. Il y aura un gala au moins dans chaque pays.

Le 4ème Festival veut permettre aux 12 millions d'immigrés des différents pays d'Europe de s'exprimer et de s'unir pour obtenir l'égalité des droits avec les travailleurs nationaux :

- droit au travail.
- droit au séjour.
- droit à la sécurité.
- droit de vivre en famille.
- droit à la différence.
- droit à l'expression.
- droit d'association.
- droits sociaux, syndicaux et politiques.
- droit de choisir le moment de retourner dans nos pays.

Le 4ème festival sera l'occasion pour insister sur le fait que les travailleurs immigrés sont éloignés de l'élaboration des décisions qui les concernent, qu'ils ne sont pas les responsables de la crise et du chômage, qu'ils ne veulent pas faire les frais de la construction économique européenne et qu'ils sont les principales victimes de la crise du système capitaliste. Les travailleurs immigrés affirment leur opposition à tous les moyens mis en oeuvre par les gouvernements pour les pousser à partir. Le 4ème festival sera l'occasion d'affirmer le droit des travailleurs immigrés de vivre dans le respect de leur personnalité. Le 4ème Festival se veut donc une expression de l'identité de la population immigrée et un appel à tous les travailleurs immigrés et aux Associations de solidarité et de soutien à l'union dans la lutte.

Les immigrés constituent en somme le dixième partenaire de l'Europe Occidentale : le 18-ème Etat de l'Europe, comme le définissait en 1974 M. Alain Poher, dont les frontières ne sont pas délimitées.

Pour tous renseignements s'adresser à la : MAISON DES TRAVAILLEURS IMMIGRES 46, rue de Montreuil 75011 PARIS
TEL : 372.75.85.

La plupart d'entre eux sont originaires de pays non communautaires (7 300 000 dont 4 340 000 travailleurs) ; seulement un peu moins d'un tiers (2 798 000, dont 1 530 000 travailleurs, surtout italiens) des ressortissants des pays de la communauté.

Ils représentent l'infanterie de l'expansion économique de l'Europe. Voici comment cette population est répartie en 1977 :

France : population étrangère : 4 237 000.

Population active : 1 584 000, dont
Portugais : 360 730, Algériens : 331 000, Italiens : 296 000,
Espagnols : 203 990, Marocains : 152 255, Tunisiens : 72 980.

Cette population étrangère représente au moins 10% de la population active européenne. Elle vient par le nombre au sixième rang des populations de la communauté, avant la Belgique, le Danemark, l'Irlande et le Luxembourg.



fête SONACOTRA-NANTES

Nous avons souvent parlé de la lutte des immigrés des foyers Sonacotra dans l'APL. Cette lutte faite et dirigée par des immigrés est toujours très peu connue. La répression s'abat, de plus en plus dure.

Il nous semble très important de faire connaître cette lutte en dehors du petit cercle des initiés habituels et ceci d'autant plus que l'avenir de l'immigration en France s'annonce de plus en plus noir (cf les projets de loi de Mr. Stoléru sur l'immigration et le renouvellement d'un an seulement des cartes de séjour des Algériens qui expirent cette année).

Pour cela le comité de soutien nantais à la lutte des foyers Sonacotra a décidé d'organiser une fête le samedi 19 mai ; avec théâtre l'après-midi et fest-noz le soir. Le problème est que nous ne sommes pas assez nombreux pour organiser et surtout prendre en charge les tâches matérielles pendant la fête (si nous sommes seuls il nous sera impossible d'assurer un stand bouffe en particulier).

C'est pourquoi NOUS DEMANDONS A TOUS CEUX QUI SE SENTENT CONCERNES PAR CETTE LUTTE ET LES PROBLEMES DE L'IMMIGRATION EN FRANCE DE VENIR NOUS DONNER UN COUP DE MAIN POUR ORGANISER AVANT ET SURTOUT PENDANT LA FETE.

Nous cherchons aussi à prendre contact avec des groupes de musique magrèbine qui seraient disposés à jouer pendant la fête (de préférence gratuitement) ; contacter l'APL qui fera suivre.

Les réunions de préparation pour la fête auront lieu au centre social de la Pilotière (route de Paris) les :

Lundi 23 avril

Lundi 7 mai à 19 Heures

lundi 14 mai

Le lieu et le programme exact de la fête seront précisés dans un prochain numéro d'APL ou dans votre journal mural habituel.

(et puis si vous voulez plus de renseignements vous avez qu'à venir aux réunions de préparations NDC)

Comité de Soutien National à la lutte des Foyers Sonacotra. CSNLFS.

CHRONIQUE NUCLEAIRE



LA BRETAGNE DEFICITAIRE ?

TABEAU DE LA CONSOMMATION ET DE LA PRODUCTION D'ELECTRICITE. (d'après les données fournies par EDF-Nantes 23 rue de Strasbourg.)

	CONSOMMATION				PRODUCTION		
	1971	1976	1977	1978	1971	1977	1978
COTES DU NORD	562	980	1089	1189	21	41	37
FINISTERE	1027	1596	1761	1918	210	490	540
ILLE & VILAINE	842	1362	1496	1664	458	455	469
LOIRE ATLANT.	1460	2407	2413	2539	6897	7734	8870
MORBIHAN	627	1091	1208	1310	3	3	2
BRETAGNE	4519	7439	7969	8623	7592	8725	9920

(en millions de kWh)

La lecture de ce tableau permet d'affirmer que globalement l'électricité produite en Bretagne est supérieure à celle qui y est consommée. (même en tenant compte des pertes en lignes qu'EDF estime à 9%). Ainsi, pour 1978, la production s'est élevée à 9920 millions de KWH (soit une production utile de 9027 M KWH, en tenant compte des pertes), tandis que la consommation atteignait 8623 M KWH. La production utile a donc surpassé la consommation bretonne de 4%. Comme le réseau est interconnecté, à certaines heures de la

journée la production excédentaire en Bretagne est exportée. A d'autres heures, notamment aux heures de pointe, la production bretonne peut être insuffisante, et il faut importer. Malgré tout, jusqu'à présent, la Bretagne fournit davantage d'électricité au reste de la France qu'elle en reçoit. Cette marge se rétrécit au fil des ans (en 1971, la production dépassait de 22% la consommation), puisque, depuis les tranches II et III de Cordemais, EDF n'a fait aucun grand investissement, alors que la consommation progresse rapidement.

Lorsqu'EDF dit que la Bretagne est déficitaire, il faut savoir que c'est exact pour la région administrative "Bretagne", mais non pas pour LA BRETAGNE, dont fait partie la Loire Atlantique. Or c'est justement en L.A que se situent les deux principales centrales électriques en Bretagne (Cheviré et Cordemais). Dans le débat sur l'énergie, il faut donc préciser avec soin de quelle Bretagne on parle : le découpage administratif actuel n'est pas neutre !.....
P.Y. LE RHON



CHEIX en RETZ

A Cheix se déroulait dimanche dernier le concours des vins avec les agriculteurs les élus et les notables du canton du Pellerin. Il était question que des dégustateurs décernent des médailles aux meilleurs vins: Gros-plant, Grolleau, Gamay... Cette dégustation devait cette année être placée sous le signe de l'actualité puisque tous les participants ont pu lire le poème suivant mis en place sans doute par les élus de Cheix eux-mêmes.

"CE VERRE DE BONNE CUVÉE SOUVENT APPORTE L'AMITIE MAIS SI CENTRALE IL Y A ? DE CE VIN IL N'Y AURA ! SANS VOULOIR LE PIRE IL NOUS FAUDRA CHOISIR DEGUSTER CETTE CUVÉE OU LA RADIOACTIVITE."

à l'occasion du vin d'honneur, les macarons contre la centrale du Pellerin servaient de sous verres. Mr Richard, député R.P.R., n'est point venu. Ces communes de Cheix et du Pellerin sont un peu trop tapageuses à son goût. Quand à Mr Lambourg, conseiller général, jusqu'à la prochaine fois sans doute, ardent défenseur de la centrale avec Mr Chauty, il était tout "péteux" comme on dit là-bas. Il était un peu tremblant au cours du vin d'honneur, si bien que quelques gouttes tombèrent sur sa cravatte et qu'il entendit une voix lui dire: "Vous avez des retombées Mr Lambourg" Mr Fergat de la brigade du Pellerin assurerait la sécurité de cette fête. Mr Lambourg put repartir intact sa voiture aussi.

LETTRE OUVERTE

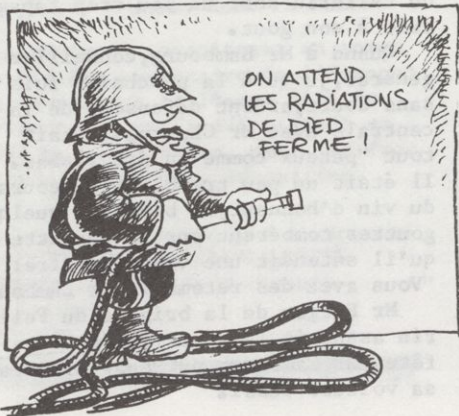
Lettre ouverte au Conseil Général de la Loire-Atlantique.

Vous avez approuvé le projet de centrale nucléaire du Pellerin. A la lumière de l'accident de la centrale de Three Mile Island en Pennsylvanie, il apparaît que la situation au Pellerin serait identique et même plus grave. Nous sommes inquiets des décisions prises sans la participation, ni la consultation, ni même l'information des populations intéressées et des conséquences de ces décisions que devront supporter un million de personnes dans le secteur nantais. C'est pourquoi nous vous demandons de nous dire publiquement tout de suite, et non après l'accident, quelles mesures vous avez décidé de prendre pour évacuer complètement les 100.000 habitants les plus proches du site et ensuite les 900.000 autres personnes contaminées : quels seraient les lieux de destination de ces personnes, les moyens de transports, les moyens d'hébergement, les moyens de protection de leurs biens, les moyens sanitaires (alors qu'actuellement, les hôpitaux et le corps médical ne dispose d'aucun moyen pour soigner les personnes irradiées accidentellement). Vous voudrez bien également préciser qui devra payer la note : de la décontamination, du transport et du transfert des personnes et de leur hébergement, des pertes de travail et de récoltes, des dommages causés aux biens et au cheptel, car les populations émarginent aussi au budget départemental.

Nous ne voulons pas vivre dans l'inquiétude, et devant les risques encourus pour notre santé et notre cadre de vie quotidienne, nous vous demandons de revenir sur votre décision et de refuser l'implantation d'une centrale au PELLERIN, ensuite de faire connaître aux Autorités de Tutelle votre opposition et de la rendre publique.

Nous vous en remercierons. Veuillez agréer, Mesdames, Messieurs Monsieur le Président, l'assurance de nos sentiments déterminés.

LA COORDINATION DES COMITES DE DEFENSE DE LA BASSE LOIRE.



A LA FOIRE

Tout au long de la foire internationale de Nantes 1979 les officiels ont couru...ils couraient après la maquette de la centrale du Pellerin et ils ne l'ont point trouvée! Nous non plus. D'abord il n'est guère facile de trouver le stand E.D.F., caché parmi l'électo-ménager, informant le public sur le seul problème de la pompe à chaleur: nouveau visage d'E.D.F.

Même le sénateur Chauty ne l'a pas sorti pour son stand de la SFEN (société française pour l'énergie nucléaire).

Mr Chauty a affirmé qu'à la place du gouvernement il n'aurait jamais dit que l'accident d'Harrisburg ne pouvait pas arriver en France. C'est une erreur, a-t-il confirmé. !!!

PRESSE OCEAN et BODIGUEL

Quant à Presse Océan aujourd'hui, sous la plume de Mr Bodiguel, on peut encore lire "Le Pellerin: le repli se confirme".

Quelle est cette nouvelle politique ?

Quel est le rôle de ce journaliste qui ressort aujourd'hui les vieilles déclarations de l'EDF ?

"Aujourd'hui du reste à EDF on rappelle volontiers qu'un premier rapport de ces spécialistes relatif à une implantation sur le site du Pellerin avait abouti à une conclusion défavorable du fait du poids de la population environnante et que seule des pressions politiques auraient contribué à ce que le projet soit poursuivi."

et qui ajoute bien de la Pomme aux opposants, faits rarement soulignés sous sa plume:

"Le charbon est tellement polluant qu'il ya de grands risques de voir se constituer une opposition autant agricole qu'écologique à laquelle EDF est désormais très attentive." concernant les éventuelles tranches de Cordemais à charbon.

Méfiance, Le site du Pellerin est certes le 1er en France, où après la DUP (déclaration d'utilité publique) les travaux ne sont pas commencés, les terrains ne sont même pas achetés, toutefois ces déclarations répétées tous les samedis dans Presse Océan doivent retenir l'attention tous azimuth.

GRAVELINES

"ça s'est produit en France"!

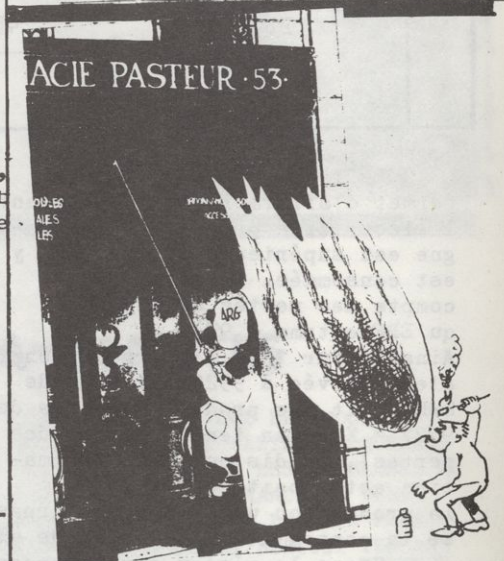
La CFDT par Michel Roland interposé a fait connaître un accident qui serait survenu le 6 avril dernier à la centrale de Gravelines.

Une des soupapes du circuit primaire de refroidissement d'un des nouveaux réacteurs s'est bloqué lors d'un des ultimes essais de routine avant la mise en service. Plus de 50 mètres cubes d'eau provenant du circuit se sont déversés du coeur du réacteur dans le bâtiment principal de la centrale où travaillaient plusieurs ouvriers.

Il n'y a bien sûr aucune contamination radioactive puisqu'il s'agissait d'un essai et que la centrale n'était pas en fonctionnement donc pas chargée de barreaux d'uranium.

C'est exactement le même type de problèmes qu'à Harrisburg.

A souligner: C'est ni l'EDF, ni le CEA, ni les pouvoirs publics qui ont fait connaître l'incident. Ils l'ont confirmé depuis lors d'une conférence de presse.



Pratiques AUTONOMES

L'APL ayant refusé de passer notre texte, texte relatif à la manifestation antinucléaire du 10 mars, dans son intégralité parce que nous avons une vue différente de l'information avec eux ont cru bons de défigurer celui-ci en n'en passant qu'une partie insignifiante. Chacun a pu se rendre compte lors des précédentes manifestations qui se sont déroulées à Nantes d'une accentuation de la repression. Les incidents engendrant celle-ci étant le fait le plus souvent de provocations policières. On a cons-

taté que suite aux charges de la flicaille les manifestants désirant riposter sérieusement se trouvaient pris au dépourvu faute de tactique et devaient finalement se disperser en cassant sur leur passage tout ce qui représentait le monde dans lequel on vit.

La radicalisation de nos luttes suppose d'être fortement organisés pour agir efficacement face aux CRS, - être disponible non seulement pour les manifs dans notre secteur mais également ailleurs. - ne pas venir les mains vides et s'entraîner en groupe. - rester unis dans l'action et respecter les objectifs.

L'HYDRE DE LERNE CAPITALISTE (ARMEE, NUCLEAIRE, TRAVAIL ETC) NE NOUS ECRASERA PAS ! PLACE A L'ACTION DIRECTE !

des communistes libertaires et libertaires de tous poils.
Babylone
Pour tous contacts BABYLONE
64 rue du Maréchal JOFFRE
44000 NANTES.

JOUE SUR ERDRE

LES PT REPONDENT

Paysans Travailleurs de Nort et Ancenis acceptent. On fixe le lieu chez un des nôtres qui s'engage à fournir des chaises à tout le monde présent. Mais Leray refuse de négocier ailleurs que dans sa tanière. C'est-y qui serait pas à l'aise ?

Il y a des points qui nous interrogent quand même ! La haine manifestée à l'égard du camarade Jean Cadiot nous laisse penser que Leray n'est pas étranger à la rédaction du tract vert "Le Pacha du Boudonnay" et distribué par les marchands de bestiaux. Qu'il s'indigne d'autre part que Gérard autre paysan travailleur puisse affirmer qu'il ne changera pas d'opinion au cours de sa vie, ça on le comprend, car les époux Leray ont évolué en permanence et curieusement qu'en fonction du fric à gagner ce qui fait qu'on les retrouve aussi bien à la FFA qu'à la FDSFA etc... toujours en fonction de l'image de marque qu'ils veulent se donner à un moment précis.

Aujourd'hui, ils s'accaparent les productions, les terres. Ils ont de la main-d'oeuvre à bon marché. Au fait par qui sont donc financés les stagiaires Barre ?... Et puis il en ont trouvé un qui, d'entrée de jeu a accepté de jouer les intrigues avec eux. IL est d'abord venu sur ordre de Leray espionner les Paysans Travailleurs chez eux. Puis il a cur bon de clamer son amitié pour son patron au cours du diner aux chandelles, faire la leçon au P.T sur la confiance. qu'on devait avoir envers les cummulards. Enfin, dénigré un mouvement auquel il n'a jamais participé allant jusqu'à affirmer que d'un coup de téléphone à B. Lambert, il avait changé la face des choses, étant bien entendu que nous n'étions que les larbins à Lambert. Tu vois camarade Didier pour nous P.T, les cheveux longs, le langage, les relations ne font pas forcément la révolution chez les Paysans. Nous on juge aux actes et on s'aperçoit que les Jaunes n'existent pas seulement chez Brissonneau...

Nous publions ce texte, trois mois après le début de l'affaire, pour clore provisoirement la polémique engagée. De nombreux lecteurs ont trouvé confus et peu intéressants l'ensemble des textes sur Joué/Erdre, ne leur permettant pas de saisir les enjeux politiques de cette affaire. Nos liens "privilégiés avec les PT ne se traduisent guère dans les articles. Peut-on, à partir des réalités concrètes, des conditions de travail des paysans, des relations dans les communes, poser des problèmes de fond et non se contenter de dénonciations localistes? Nous souhaitons au plus vite en discuter avec les équipes PT intéressées mais aussi d'autres lecteurs habitant la campagne. APL

Les époux Leray, dans le N°61 d'APL, prétendent qu'on s'est trompé sur leur ferme et les affaires qui nous ont amenés à leur demander une rencontre. Dommage qu'ils aient préféré gueuletonner plutôt que de discuter avec nous.

Sans doute ont-ils le même mépris pour les organisations syndicales que celui qu'ils affichent par rapport aux paysans de Joué. Suite à leur littérature nous nous devons de préciser certaines choses car nous n'avons pas l'habitude d'aller enquiquiner les gens pour le plaisir.

Nous disons que dans la mesure où ils ne cumulent pas à leur ferme le poulailler de Teillé et "9 ha" à Nort, ils ne nous intéressent pas. Qu'ils aient 25 ha au lieu des 26 que nous avons annoncé, soit, mais ils auraient pu préciser qu'ils irriguaient une partie de ces 25 ha chose pas négligeable surtout quand l'eau est toute proche et ne coute pas forcément très chère... Les 25 truies nous surprennent, ils nous ont toujours dit "pas 40 mais entre 30 et 40" Enfin... Quant au poulailler ils n'en parlent pas. C'est vrai, le stagiaire Barre doit l'exploiter... Enfin à voir...

Quant aux équivalences exposées nous on a rien compris. Comme on a pas été au séminaire dans notre jeunesse, il faut dire que notre formation de base est un peu juste pour comprendre ces choses là. Ce qu'on sait par contre, c'est que dans leur grande majorité les paysans n'ont pas l'équivalence de 40 ha par travailleur pour vivre. Quant aux 9 ha de Nort nous savons que ce ne sera pas 9 et l'avenir nous donnera raison... Par rapport à la réception qu'ils nous ont réservés faut quand même dire que le contact a eu lieu par téléphone. Le jour, Le lieu, l'heure ont été fixé par Leray. Seul a été négocié le nombre de personnes de la délégation. Leray en voulait trois, on a fini par se mettre d'accord sur le chiffre de sept qu'on a par ailleurs respecté. Il aurait pu nous préciser que c'était parce qu'il n'avait que trois chaises qu'il voulait recevoir trois personnes. Enfin, avec les difficultés financières des époux Leray, qu'ils nous ont expliqué on comprend que le mobilier soit réduit. Dès le lendemain du diner aux chandelles, Leray décroche son téléphone et demande une nouvelle rencontre pour discuter.

MANOEUVRES SUP' TILES

Comme l'an dernier, l'armée sort des casernes pour investir d'autorité une région particulière en l'occurrence la notre.

Ces manoeuvres doivent avoir lieu pendant la semaine du 22 au 29 avril. Les 3 armées de terre, de mer, et de l'air exécuteront ces manoeuvres avec la gendarmerie en liaison étroite avec l'organisation civile de la défense.

Elles se dérouleront sur le territoire des Pays de Loire et plus particulièrement en Loire-Atlantique et en Vendée.



Cette opération doit prendre une ampleur toute particulière:

16 000 hommes dont la moitié de réservistes
2 400 véhicules
200 avions
20 navires

Enfin ces manoeuvres prévoient la collaboration de la population civile, qui aura pour rôle de fournir des renseignements concernant "l'ennemi" à la Gendarmerie.

Pourquoi un tel déplacement? et quel rôle joue cette division de la stratégie de la défense? Écoutons ce que dit le Général DE GONNEVILLE en réponse à cette question.

"Nous n'entretenons ici ni fusées nucléaires, ni armes blindées, mais notre participation à la stratégie de dissuasion se situe au niveau de la défense opérationnelle du territoire.

Jusqu'à présent, il existait des forces d'activité et de réserve relativement importantes sinon bien équipées et qui avaient mission d'assurer la garde, en temps de guerre, d'un très grand nombre d'installations susceptibles d'être attaquées. L'inconvénient de ce système est qu'il éparpillait sur tout le territoire un nombre très important d'unités qui se révélaient totalement inutilisées si la menace ne se concrétisait pas.

L'état major a modifié récemment le concept en diminuant très

sensiblement le nombre de points à garder en regroupant les unités territoriales au sein de divisions d'intervention aptes à combattre sur place si la situation l'exige ou à être utilisées ailleurs si rien ne justifie leur maintien dans une zone qui ne ferait l'objet d'aucune agression caractérisée de la part de l'ennemi. C'est l'expérimentation de ce nouveau concept qui va avoir lieu", (Ouest France le 1/4/79).

L'objectif essentiel de ces manoeuvres est donc l'expérimentation pratique de cette nouvelle



conception de la défense opérationnelle du territoire, concept qui lui n'est pas nouveau car le 19/1/1972, le secrétaire d'état à la défense nationale déclarait: "la défense opérationnelle du territoire est organisée pour éviter tout retour aux événements qui ébranlèrent la France en mai 1968.

Derrière le concept de défense nationale, l'armée révèle son véritable visage, celui du "maintien de l'ordre" du "système établi". cf. Mr. GALLEY "L'armée est le dernier rempart de la société libérale".



Ce nouveau rôle de l'armée va même jusqu'à inquiéter (!) le syndicat national des officiers de CRS (SNIO) qui dans le Ouest-France du 5/1/78 a exprimé ses "craintes" (?) face aux privilèges accordés à la seule force publique militaire au détriment de la seule force publique civile".

Pour Mr. J. Durand, secrétaire général sortant du S.N.I.O. "les manoeuvres" les études conduites à l'heure actuelle par le secrétariat général de la défense nationale, relative à l'état de crise, au dispositif à mettre en place et au rôle de l'armée dans une telle situation, justifient les inquiétudes manifestées lors de l'élaboration de la réforme de la police. Nous assistons à une nouvelle définition de l'armée par rapport au "maintien de l'ordre" entendu comme une lutte contre tout élément national ou international contestant les structures établies."



Ce qui par ailleurs justifiait les accusations de l'amiral Sanguinetti qui déclarait dans le Ouest-France du 20/2/75:

"l'armée a été réorganisée de manière à la rendre apte au combat à l'intérieur de nos frontières (...)" depuis trois ans, un amoncellement de fait précis démontre que le gouvernement "a réinstallé en France des divisions d'infanterie en des CRS perfectionnés. Tout a été mis en place par Mr. Bourges et par le Général Bigeard, pour que le Président de la République puisse appliquer l'article 16 de la constitution (l'article 16 donne au Président de la République les pleins pouvoirs).

Dès lors dans la situation socio-économique actuelle, on voit clairement la finalité de manoeuvres d'une telle ampleur fait sous le couvert de la défense nationale et la signification du choix des régions des Pays de Loire et de la Loire-Atlantique en particulier.

Faut-il rappeler qu'en mai 1968, la grève générale débuta à partir de la région nantaise.

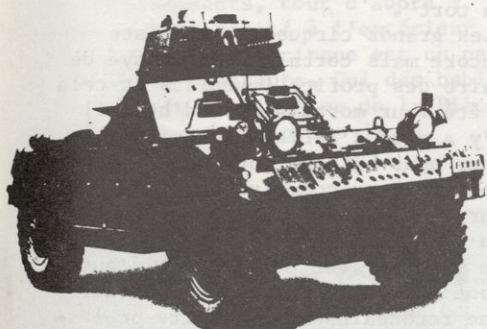
En outre, il est aisé de rapprocher le projet de centrale nucléaire au Pellerin et les structures industrielles de l'estuaire de la Loire avec "les installations susceptibles d'être attaquées" et que l'armée aurait pour mission de "protéger si la situation l'exige".

L'aspect répressif de l'armée, que les manoeuvres révèlent lui n'est pas nouveau. De tout temps, l'armée a servi à réprimer le peuple français en révolte ou à asservir d'autres peuples:

HIER: Commune de Paris (1871) viticulteurs du midi (1907), armée coloniale.

AUJOURD'HUI: présence militaire en Afrique et néo-colonialisme intervention pour briser les grèves (PTT, aiguilleurs du ciel, éboueurs...)

et surtout, aujourd'hui l'armée n'est plus qu'un maillon dans l'échelle de la militarisation de la société qui se manifeste dans:



- les ordonnances de 1959 qui définissent la défense comme "un état permanent qui prévoit et permet de mobiliser et réquisitionner militaires et civils, hommes et femmes, sous la même autorité et avec les mêmes obligations en cas de menace"...

- les industries d'armements qui permettent de rééquilibrer la balance commerciale et servent



de volant de sécurité à l'économie en cas de crise.

- le nucléaire: technologie dont la fonctionnement et la sécurité implique un renforcement du contrôle militaire.

- la recherche scientifique sert à l'armée à plus de 50 %.

Outre l'aspect répressif, ces manoeuvres rappellent que chaque réserviste peut à tout moment et autoritairement subir à nouveau la réalité quotidienne de l'armée

- port de l'uniforme, brimades
- exercices physiques exténuantes au mépris des conditions élémentaires de sécurité (cf. accidents passés et récents)

- soumission à la hiérarchie militaire, négation de la personnalité, mépris de la personne, racisme

- interdiction des droits démocratiques les plus élémentaires (liberté d'expression, d'associations...) avec soumission à la justice militaire qui s'exerce actuellement à l'encontre des comités de soldats...

Il faut également rappeler que cette justice militaire s'étend jusque dans les tribunaux civils

qui répriment les objecteurs, les renvoyeurs de livret militaire (prison ferme, avec sursis, privation des droits civiques et amendes).

Actuellement, 200 objecteurs se sont vus refuser le statut d'objecteur de conscience, une association d'objecteurs a été dissoute par les tribunaux pour avoir propagé la loi sur l'objection de conscience.

Pour discuter cette plateforme et pour envisager une action

d'envergure contre l'aspect idéologique et répressif de l'armée qui se révèle à travers ces manoeuvres (appeler la population civile à la non-collaboration à la mission de renseignement à laquelle elle est appelée à l'encontre de "l'ennemi", information du public sur la signification de ces manoeuvres, etc...),



nous vous invitons à une réunion le mercredi 18 avril à 20h 30 au G.R.I.M., 57, rue des Hauts Pavés, Nantes.

GRIM

P.S.: Rappelons que l'an dernier, aux grandes manoeuvres d'octobre 78 à Sarlat, "des gens" avaient peint les panneaux de direction et s'étaient largement exprimés sur les routes.

LES POULETS DE L'ARMÉE

Puisqu'il y a des gens qui trouvent (APL N° 71) qu'il n'y a pas assez d'articles sur l'armée, je propose que toutes les personnes qui ont des exemples, et ils sont nombreux, de bêtises militaires, les dénoncent dans l'APL. Un exemple banal.

Il y a parfois des manoeuvres réservées exclusivement aux capitaines d'Unités, ces manoeuvres se déroulent durant 4 jours avec une méharie, un chauffeur (appelé) et une grosse légume. Ces gens partent de bon matin, sifflotant, vers Chartres.

A un point donné, ils se séparent de plusieurs kilomètres pour correspondre entre eux par radio, en code. Ce code est répertorié sur un feuillet de plusieurs pages.



(Souvenez vous 39-45 "Pom. Pom. Pom. Ici Londres. Ma grenouille est malade (bis) etc...")

Il se trouve qu'un 3 barrettes* a oublié ce feuillet. Il est vrai que le véhicule était bondé de poulets, chips, fruits, vin rouge, bières, pâtés et j'en passe...

Tenez vous bien. Il est parti à la rencontre d'un autre 3 barrettes pour lui emprunter son feuillet et le faire photocopier dans une librairie en plein centre de Chartres.

Il faut bien vous dire que ce code est bien entendu "Top Secret" donc interdiction absolue de le montrer à quiconque, même au chauffeur.

Voilà un petit exemple qui montre comment notre armée nous défend : à coup de poulets et de chips.

I.D.I. A. MINDADA Les pins.

* 3 barrettes = capitaine



Un chapiteau rouge et jaune coïncé entre les tours HLM de Malakoff, le vent qui s'engouffre dans les rues de la cité fait claquer la toile. Depuis le 9 avril, le Cirque MORALLES s'installe chaque matin dans un des quartiers de la banlieue nantaise. Afin de faire connaître le cirque, il a accepté l'invitation de la Fédération des centres de loisirs de la ville de Nantes et pendant 10 jours, une dizaine d'enfants de 12 à 16 ans partage la vie quotidienne des gens du voyage : montage et démontage mais également joies du spectacle.

Jeudi, le cirque Moralès s'installe place de Prague dans la ZUP de Malakoff. La veille il était dans le quartier de la Bottière. A 6H du matin tout le monde debout. On déménage le chapiteau un peu plus loin. Le cirque Moralès, un cirque un peu particulier. Un grand cirque sous un petit chapiteau. Un spectacle de qualité à des prix

abordables; 20F pour les adultes et 13F pour les enfants. Mais à Malakoff, les prix ont baissé 13F seulement pour les adultes.

"Ce que nous voulons c'est toucher les gens des quartiers. Permettre à tout le monde de venir au cirque". Né il y a neuf ans à l'initiative de Christian Mugica et de sa femme, il rassemble des gens qui aiment le cirque.

Parmi la troupe, peu sont ceux qui viennent des milieux de la balle. Le clown Capucino était animateur d'une maison de jeunes, l'un des acrobates était tailleur de pierres. Tous sont venus là pour que l'esprit du cirque ne meure pas.

"Nous pensons que le cirque n'est plus un spectacle populaire. Nous voulons lui redonner sa vocation première", m'explique Mr Loyal celui qui chaque soir vêtu de rouge et de noir, présente les artistes. Pour faire aimer le cirque nous travaillons beaucoup avec les MJC, les comités d'entreprises... Nous proposons un spectacle à dimension humaine".

"Nous proposons un spectacle dans la tradition du cirque. On peut bien sûr présenter un spectacle de clowns qui soit une satire politique, sociale, comme le font certains cirques marginaux. Mais nous pensons que ce n'est pas la seule vocation du cirque.

... viennent pour rire, pour se distraire".

Chez Moralès on se rattache à la tradition des grands cirques et de ses grandes familles, Bouglione, Guss.

"Ce n'est pas la taille qui importe c'est la qualité et la variété des spectacles qu'on peut proposer".

Une pointe de racisme parfois lorsqu'on s'en prend aux cirques Manouche qui ne présentent rien.

Ils en profitent pour vendre leur paniers d'osier et de la ferraille. L'été ils prolifèrent et nous font du tort".

"Les grands cirques : ça existe encore mais certains ont essayé de faire des profits immédiats et cela a été leur mort... Aujourd'hui, il n'y a plus d'artistes de cirque, nous nous battons pour que celui-ci soit reconnu comme un spectacle culturel. Nous nous sommes regroupés au sein de la Fédération Française du Cirque, avec une dizaine d'autres dont AMAR, PINDER... pour obtenir une reconnaissance de notre profession. Ça commence à porter ses fruits puisqu'un fond de soutien vient d'être créé par l'Etat".

Tout le monde participe au spectacle, même les enfants. 21 personnes au total.

"Ce n'est pas la fortune, me dit un des acrobates, nous gagnons à peu près le SMIC".

La tournée d'un cirque c'est dur. Nous présentons un numéro, à trois. Nous avons un contrat de 6 mois. Chaque matin on se lève vers 6H, ensuite tout le monde participe au montage du chapiteau. L'après-midi on répète les numéros, pour être prêts le soir.

Après la présentation, vers 11H, on se couche ou alors, si on part le lendemain, il faut plier le chapiteau. C'est ce que nous faisons à Nantes où nous changeons de quartier chaque jour.

Pas de jour de repos pendant la durée du contrat. Il n'y a que les jours où on se déplace qu'on peut se reposer dans les camions, pendant la route.

C'est assez dur, mais avant j'étais tailleur de pierre et bien je préfère le cirque au moins je fais quelque chose qui me plaît".



A Nantes, le cirque Morallès a réalisé avec les centres aérés de la ville, une expérience intéressante. Chaque après-midi, les enfants viennent au cirque, participent à la parade et à l'animation du quartier. En plus une quinzaine de jeunes suit la tournée pendant 10 jours. Ils ont réalisé des numéros personnels parfaitement intégrés au spectacle.

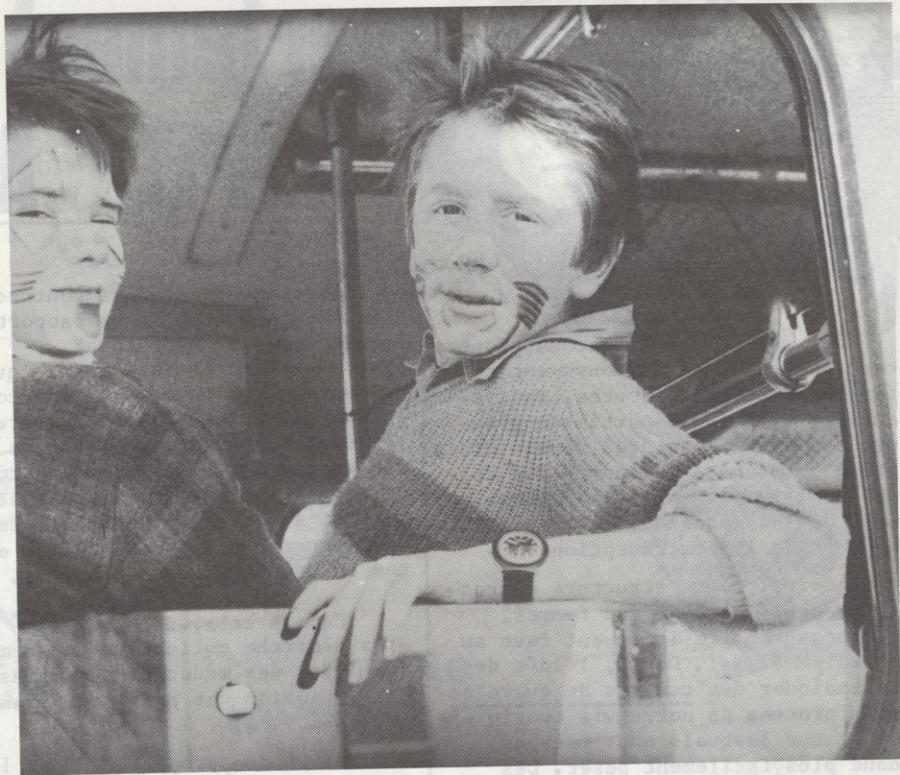
Le cirque côté coulisse, c'est le rêve de beaucoup de gosses, et même si ces vacances de Pâques doivent être un peu fatigantes, le plaisir d'un numéro apprécié du public en fait oublier les petits inconvénients. Pour les artistes du cirque Morallès cette expérience laisse un arrière goût d'amertume. On estime que le soutien de la ville et des centres aérés a été bien maigre... Les emplacements, tout d'abord ; bien souvent rejeté à l'extérieur des quartiers, le cirque est un peu oublié des habitants. Qui des habitants de la Bottière ou de la Piloitière, connaît la place de la Haluchère ?



Elle ne figure pas sur le plan de Nantes, et pour trouver le cirque caché derrière le centre routier après le passage à niveau des Bati-gnolles, il faut vraiment chercher.

"Nous avons pensé que les centres aérés serviraient de relais, mais ceux-ci sont bien souvent considérés par les parents comme une garderie. On se moque pas mal des activités pourvus que les gosses soient tranquilles".

"Lorsque nous travaillons avec les écoles, les parents viennent le soir au spectacle. Pour nous c'est le côté financier bien sûr, mais aussi c'est important d'avoir des adultes à un spectacle de cirque.



L'adulte c'est un test. Si il rigole c'est que le numéro est bon. Ca marche".

Les centres aérés n'ont pas été un élément assez fort pour inciter les gens à sortir.

Alors chez Morallès on s'adapte.

On avance l'heure des représentation A 18H c'est le levé de rideau.

La salle est presque pleine, beaucoup d'enfants, peu d'adultes encore une fois. Les poneys de Jean Duret dansent sur la piste.

Le clown Capucino nous montre sa puce acrobate. Rire, les visages des enfants s'illuminent. On se sent en

confiance; On a envie de participer à la magie du cirque.

Clin d'oeil complice de Mr Loyal, cris, lorsque Sylvie Murgica se balance au trapèze, frôlant la toile du chapiteau.

Jongleurs, acrobates, dresseurs de chiens se succèdent sur la piste. Tous se retrouvent pour la parade d'adieu : tradition du cirque.

Cirque MORALLES : mercredi 18 avril
15H Parking HLM Boissière
Vendredi 20 avril 21H Bouguenais. ■

D.B.





La Commission Avortement-Contraception-Sexualité du mouvement des femmes - ouverte à toutes, individuelles ou faisant partie de groupes femmes - s'est déjà réunie trois fois. Les débats ont porté sur ce qui pose le plus problème actuellement dans la pratique de l'avortement et de la contraception.:

- L'hôpital comme structure oppressive, coupé du vécu des femmes, renforçant notre isolement face au pouvoir médical. De là, l'idée de revendiquer des centres de quartier plus proches de notre vie quotidienne et sur lesquels nous pouvons donc plus facilement peser. Les femmes pourraient y aborder tous les problèmes touchant à l'avortement, la contraception, la sexualité.

C'est pourquoi, le groupe-femmes FAC et le groupe-femmes Nantes Est revendiquent de tels centres sur les lieux où ils entretiennent.

- Surtout et principalement, le problème du contrôle de la pratique

avortement . contraception

APPEL A TEMOINS

de l'avortement et de la contraception. Comment établir un rapport de forces face aux médecins ? Comment lutter contre le fait qu'on est un numéro, comment lutter contre l'attitude paternaliste ou répressive qui revient à nier de toutes façons les réactions de notre corps: on ne doit pas avoir mal... Avec pilule, stérilet, diaphragme, on doit assumer une contraception et une sexualité... sans problème.

Face à cela, deux axes :

- La démarche collective des femmes vis à vis des médecins eux-mêmes (dénonciation des pratiques scandaleuses...).

- Un début d'appropriation par les femmes de ce savoir des médecins qui fait aujourd'hui leur pouvoir : commencer à connaître le fonctionnement de son corps, commencer à se former aux différentes techniques, et faire de cette connaissance un moyen de contestation des pratiques qui, aujourd'hui, nous infantilisent nous dépossèdent de notre corps.

C'est en partant de ces préoccupations qu'un certain nombre de femmes de la commission tentent

aujourd'hui de mettre en place des pratiques différentes.

La commission s'est fixé pour axe de faire un dossier de tous les cas où les médecins, par un moyen ou par un autre, ont refusé la contraception, retardé les démarches, sur l'accueil des pharmaciens et la pratique des cliniques, sur les témoignages d'avortement qui ne se sont pas très bien passés.

Parce que nous qu'aujourd'hui, ce sont là les véritables verrous qui nous empêchent effectivement de disposer de notre corps et qu'il s'agira, au moment fort de cette campagne, de dénoncer.

* Les témoignages - quel qu'ils soient - seront les bienvenus. Les envoyer à l'APL. Précisez "Commission Avortement. Contraception. Sexualité".

Prochaine Réunion :
le vendredi 20 avril à 20H30
41 route de la Chapelle sur Erdre
Nantes.

Thème : les problèmes liés à la sexualité le dossier.

Commission Avortement/Contraception/
Sexualité.

le contre pied

Le contre pied en est à son no. 3. C'est un journal qui veut aller à contre-courant de ce que dégueule la presse sportive: "refusant une évolution négative du football, et surtout sa vision au travers d'une certaine presse mercantile à la recherche du sensationnel, un groupe de footballeurs (pratiquants de clubs différents et les compagnes de quelques-uns) a voulu prendre le "contre-pied" de ce football, pas seulement sur les stades mais aussi sur le terrain de l'information".

Heureuse initiative que celle qui dénonce la pourriture du football actuel. Mais, rassurez-vous, joyeux et joyeuses adeptes du ballon rond, nos amis de St. Brieuc ne font pas que critiquer: "notre attitude n'est pas simplement défensive dans l'analyse critique du phénomène; au contraire, nous restons constamment animés d'un souci offensif dans nos rubriques présentant des hommes, des clubs qui défendent un football collec-

tif, de création, basé sur l'intelligence de jeu et la communication, sur le plaisir de jouer".

Ainsi dans le no. 3 découvrons nous le football sauvage à Langueux, près de St. Brieuc. Nous avons droit, aussi, à une interview de J. M. Guillon, joueur de Nice, avec des précisions intéressantes sur ce qui s'est passé en Argentine. Il y a aussi des fiches pédagogiques pour "enseigner" le football, une controverse acerbe entre 2 joueuses de foot sur leur conception du jeu et leurs attitudes dans les structures officielles du football féminin.

Autant de sujets intéressants qui doivent permettre le développement de ce journal. Parce qu'entre une presse pourrie officielle et une contre-presse dogmatique qui crache sur le sport-caca, on n'avait rien à se mettre sous la dent.

Maintenant il y a au moins le contre-pied, qui a le mérite d'exister même s'il n'est pas par-

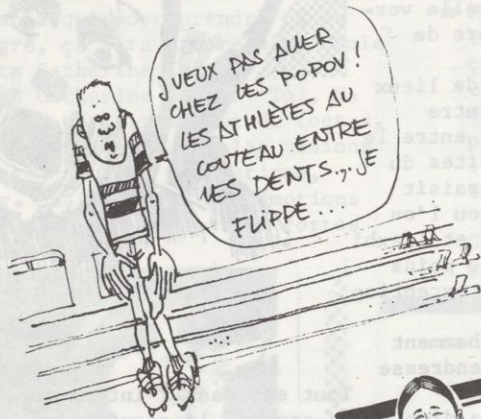
fait. Vous le trouverez (difficilement) en kiosque. Mieux vaut le commander et s'abonner (25 F les 10 numéros) à :



- l'Association le Football,
la Vie
29, rue de la Mardelle
22000 - St. Brieuc

Coba-Cosir

tango - vodka même combat ?



Un appel pour constituer un Comité pour le boycott des Jeux Olympiques qui doivent se dérouler à Moscou en 1980, a été lancé. A Nantes, le COBA/COSIR a commenté à en discuter, mais aucune décision n'a été prise. Faut-il prendre des initiatives comme lors de la Coupe en Argentine? Quelles positions avoir par rapport au fait que les J.O. se déroulent en URSS?

Ces questions, ainsi que beaucoup d'autres doivent être débattues. Réunion le lundi, 23 avril, à 20h 30 à l'APL, 26bis, Bd. R? Schumann, Nantes.



ECOROPA

veut:

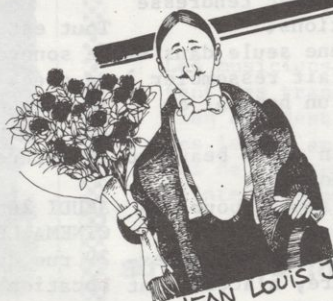
- souligner la dimension Européenne des problèmes écologiques aux-quels les groupes locaux s'affrontent.
- promouvoir des styles de vie et des moyens de production fondés sur l'usage des ressources qui peuvent se renouveler et le respect du patrimoine de l'humanité.
- rechercher des structures institutionnelles telles que la liberté et la responsabilité puissent s'exercer plutôt qu'être enchaînées.

Ainsi, dans une solidarité de destin avec toutes les populations de la planète et celles à venir, ECOROPA s'efforce d'être un lieu de rencontre où l'action et la réflexion puissent se fertiliser mutuellement grâce à des groupes de travail pluri-régionaux et pluri-culturels, et où chacun puisse être conforté dans son refus du catastrophisme et dans l'élaboration d'une démocratie écologique où il puisse encore faire BON VIVRE.

à retourner au secrétariat ECOROPA, 107 rue de la Course, 33000 Bordeaux.

Je soussigné (nom en majusc.) domicilié :

déclare souscrire à la campagne ECOROPA pour une Europe différente, suis (ne suis pas) d'accord pour que mon nom soit publié parmi les signataires et, pour aider à la diffusion dans la presse, joins Fr.... en un chèque bancaire/postal au nom d'ECOROPA



magouille

JEAN LOUIS JOSSIC (UDB) PRECISE
Ouest-France, le Monde et d'autres journaux ont publié dans le cadre des élections européennes des articles concernant la constitution d'une liste "Bretagne/régions" menée par Jean Edern Hallier. J'ai eu la désagréable surprise, comme Alan Stivell, Gilles Servat et d'autres qui ont déjà démenti avant moi, d'y lire mon nom : "Jean-Louis Jossie, chanteur des TRI YANN".

Je vous mets donc en garde par la présente, afin que vous ne vous laissiez pas abuser, en toute bonne foi, comme d'autres l'ont été. Elu conseiller municipal d'Orvault (44) en 77 comme représentant de l'Union Démocratique Bretonne sur une liste d'union de la gauche, vous comprendrez que ma présence en 1979 sur une liste "tous-bretons-d'abord" ne peut relever que du fanalard ou de la plus mauvaise intention.



Breizh

Le 20 avril se déroulera à Orvault (Bourg) Salle de la Frébaudière, à 21h un gala breton anti-répression.

Des chanteurs, des musiciens, mais aussi un thème, la répression en Bretagne...

Les quinze ans de prison ferme infligés à deux militants bretons Padrig Montauzier et Lionel Chenevière, la détention depuis 10 mois de 21 autres militants, sans jugement et pour beaucoup sans connaître les motifs de leur séquestration, laisse craindre une progression inquiétante de la répression politique de l'état français en Bretagne... et cela pas seulement ici, lorsque l'on voit que l'état français refuse désormais le statut de réfugié

fête des embastillés

politique aux militants basques traqués par un autre état impérialiste et capitaliste: L'état espagnol: "Mieux", l'état français vient de livrer 7 basques aux services espagnols: ils ont été torturés.

Il est donc important que les personnes conscientes de l'ampleur que prend la répression se mobilisent aujourd'hui s'ils ne veulent pas en être victimes demain.

A ce gala participeront:

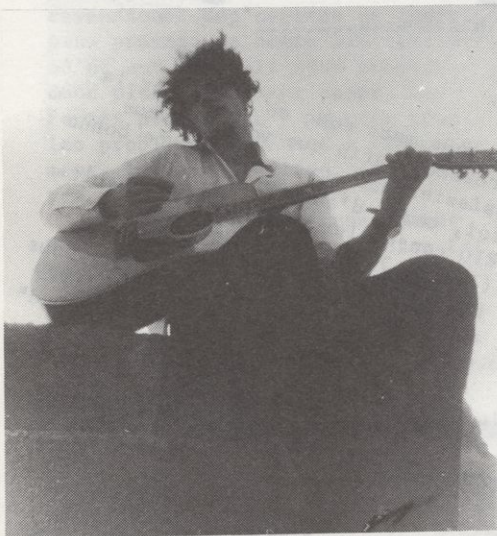
Youenn Gwernig, Talbenn et Kristen Noguès, Les Aventuriers, clôturé par un Fest Nos Vihan.

P.S.: Les réunions du COBAR-Nantes se tiennent au local APL, tous les mercredis soirs à 20h 30.

Chanson : **JB FER**

Jeune auteur compositeur interprète il vient du Mans où il se produisait dans les cabarets, les cafés-théâtres, les fêtes politiques et les manifestations diverses. Dans son deuxième récital "les premiers graffitis d'un pantin fou et désarticulé", Jean Baptiste Fer s'exprime par une chanson "Urbaine" aux thèmes quotidiens, les musiques allant des sonorités acoustiques d'une guitare sèche, des percussions jusqu'aux sons criards et distordus du rock, de l'électricité. En septembre prochain il présentera son nouveau récital complètement acoustique avec de nouveaux musiciens.

Depuis peu à Nantes, J.B. Fer que l'on a eut l'occasion d'entendre sur FR3 Radio Pays de Loire ainsi qu'à Carquefou récemment sera le 25 avril au Foyer du Jeune Travailleur, Bd Vincent Gache à 21H.



FETE DU PAYS NANTAIS

LES 19 ET 20 MAI A ORVAULT.

La première fête du "Pays Nantais", organisée par la fédération UDB de Loire-Atlantique se déroulera à Orvault les 19 et 20 mai prochains. Elle commencera le 19 mai à la salle de la Frébaudière par un fest-noz, animé par le groupe Maripogam et les sonneurs Grelier et Michenau entre-autres.

Le dimanche 20, à partir de 14H, dans le magnifique Parc de la Godinière se produiront le groupe Djiboudjep et Anne Vanderlove. Il y aura également des stands artisanaux, films, expositions ; et aussi des marionnettes pour les enfants.



ZOUC

: UNE BONNE FEMME ET SON R'ALBOUM...

En 1970, on a découvert Zouc et son ALBOUM, en 76 elle a créé R'ALBOUM avec quelques autres sketches mêlés aux anciens.

Aujourd'hui c'est une nouvelle version de r'albom avec encore de nouveaux sketches.

Des conversations cousues de lieux communs, de vie étriquée entre cuisine et salle à manger, entre le thé de 5 heures et les visites du dimanche après-midi, Zouc saisit ces instants du quotidien ou l'on hésite entre la discrétion et l'exhibition affectueuse entre le poids des habitudes et un moment exceptionnel ("la grossesse").

Zouc ne s'en moque pas méchamment mais nous fait rire avec tendresse complicités et émotions.

Zouc avance sur scène seule dans sa robe noire qui la fait ressembler à une pensionnaire d'un hopital ou d'un asile.

Et justement Zouc en parle beaucoup des asiles et des hostos.

Elle y a été suffisamment pour savoir de quoi elle cause.

Zouc, un peu comme Bedos a des textes qui, à la lecture, n'accrochent pas.



Tout est dans l'intonation, l'allure sonore, l'accentuation, l'ambiance créée. Cette petite bonne femme joviale nous fait écrouler de rire sur 3 mots qui nous laisseraient indifférents sur le papier.

JEUDI 26 et VENDREDI 27 AVRIL.
CINEMA LE PARIS.

29 rue du Gal Buat
Location : 74.25.40.

THEATRE FOU

"L'Acteur sans Acte" d'après la pièce d'Albert Marchais.

Tentes de Franz KAFKA au Centre Socio Culturel du Sillon de Bretagne.

"Les Chaises" d'E. IONESCO.
Salle Coligny. (sous le temple protestant) Nantes.
25,26 et 27 AVRIL à 21H.

M- FAVENNEC

"Chansons simples et chants de longue haleine... le disque vaut bien une fête. Alors en Avril, une tournée se construira en Bretagne et en Anjou.

Malheureusement, comme "nul n'est prophète en son pays", Melaine FAVENNEC doit dépenser des sommes délirantes d'énergie pour se faire entendre en Bretagne. Alors qu'en Belgique par exemple, où les mass-média lui accordent la Une, il passe en tête d'affiche avec de nombreux artistes reconnus par le parisianisme, dans des festivals internationaux, recevant l'ovation de trois mille auditeurs. Faudra-t-il alors que Melaine s'exile lui aussi, pour être reconnu ?

"Ne serait-ce qu'une fois" dans notre pays qui marche parfois à reculons, yeux et oreilles fermées, j'aimerais que le dicton soit contredit.

Yannick Pinard.



Me 25 avril
21H

THEATREQUIPE
rue du Ballet

THEATREQUIPE : 5 rue du Ballet.
44000 NANTES.
réservation : tel. 16/40/29.24.27.
Spectacle prévu à 21H.

CATHERINE LARA

■ Catherine Lara a beaucoup tourné avec NOUGARO. Là elle revient du Québec.

"SUP dessine moi une chanson pour charmer les mouton, apprivoiser les fleurs. Je crois que c'est ce qu'il fait faire..."

"Il y en a qui vont prendre ça au 1er degré, ça sera encore plus drôle commente Catherine Lara".

Et quand Catherine chante "Toi, Ma Mère", voyage initiatique du foetus, les mots sont tendres, les visions nerveuses. Sous le fantastique, l'amour. Musicalement les émotions sont à la mesure du texte : fortes et belles.



Catherine Lara.

Dans son dernier disque enregistré au Québec, un soupçon de blues, un brin de rock, un rien de musique punky, une pointe de folk : savant mélange cuisiné pour tous les publics... Quand Catherine Lara prend son violon et attaque "Eblouis moi", c'est là, dans la sobriété qu'on la sent la plus à l'aise.

■ Avec les Seguin, 2 vrais québécois ceux là, le folklore n'est pas loin ça respire le calme, la santé de ceux qui ont décidé de vivre à la campagne. On aimerait des textes un peu plus acides un peu moins "tout l'monde il est beau..." mais enfin c'est pas mal quand même.

Catherine Lara et Les Seguin :
CINEMA LE PARIS : 2 MAI 21H.
Location 74.25.40.



Les Seguin.

IMAGO

Les musiciens du groupe Imago chantent des tranches de vie qui n'ont rien des destins exceptionnels : des levers au petit matin, des heures de transport en commun pour pointer à l'heure.

Bosser trimer prendre son petit valium quotidien, dormir quand on en a encore la force pour remettre ça le lendemain, ad vitam eternam.

Un langage du quotidien, de l'humour grinçant, une sorte de folk contemporain où les bergères et les chevaliers prennent la pilule et pointent à l'ANPE.

Imago parle de la ville, de Katmandou, d'Etretat, de tas de machins. Ironie parfois cinglante des textes, qualité de la musique et de l'instrumentation, une flûte, deux guitares et une batterie, une, deux ou trois voix.

Imago c'est toujours la vie en grand et en détail :

"Ceux qui s'enfoncent dans la ronde infernale et ceux qui débloquent le ressort de l'espoir" diraient ceux qui parlent bien.

Sur scène le groupe donne le meilleur de lui même, alors les loupez pas.

IMAGO Théâtre de Rezé

rue Guy Lelan.

20 AVRIL 21H.

location: 70 avenue de la libération REZE. Tel : 75.51.95.

au théâtre municipal de Rezé



theatre fou

THEATRE FOU.

Stages - Week End - Théâtre.

5 et 6 MAI 79 : MIME

12 et 13 MAI 79 : Expression corporelle.

Pour tous renseignements

Cie du Théâtre Fou.

2 rue des Girondins.

44100 Nantes Tel : 46.20.66.

O/CONDUITE

(en soutien aux renvoyeurs de livrets militaires).

Depuis pas mal de temps, nous sommes quelques uns à Lannion, militants ou non de diverses associations et comités qui voulions organiser une fête, un festival, enfin quelque chose d'un peu différent des bals de Gras*et autres soirées dansantes.

Puis en ce début d'année, ce sont 61 copines et copains antimilitaristes qui s'insoumettent à l'armée. Ce qui nous a décidés pour une fête de soutien :

La fête du O/ de Conduite, puisque non content d'avoir un mauvais livret, certains le renvoient.

Une fête pour les oreilles avec de la musique, folk, rock, des chansons à texte, des poèmes, etc...

Un fête pour les yeux avec du théâtre, des animations.

Mais aussi un endroit, un espace de temps où ceux qui n'en ont pas souvent les moyens puissent exprimer leurs actions, leurs luttes, dans des stands, des débats autour de films et montages diapos.

Au programme sont déjà prévus :

MUSIQUE CHANSONS : Mama-Béa Tekielski, Y. Dautun, G. Delahaye, Kristen Nogues, Kerguiduff, Evariste, Mathieu Donnard Street, Woaswen, Jazz 4 +, P. Wright, Kig ar Farz, La Bastringue, Tal Ben, Stor Lock.

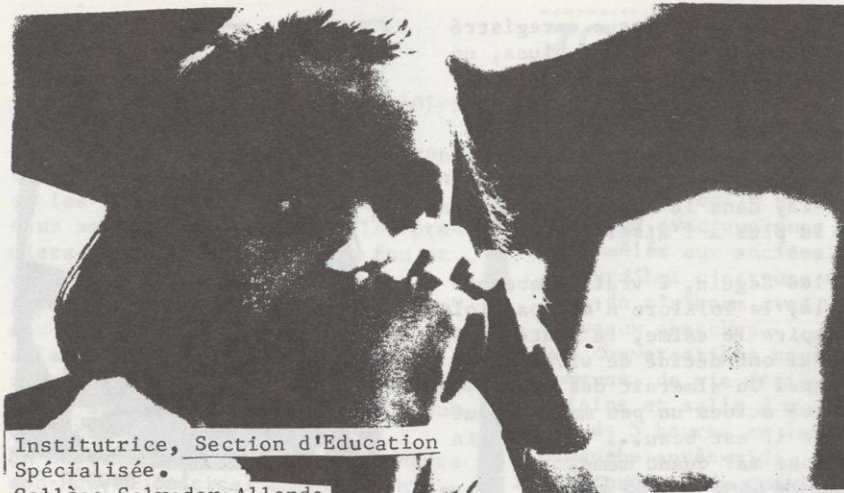
POESIE THEATRE : Y. Le Men, En Arrière de Guingamp, Papill'Homme, Strollard Ar Vro Pagan.

Venez nombreux vous amuser avec nous les samedi 5 et dimanche 6 Mai à la salle OMNISPORT LANNION.

Association Trégoroise d'expression libre B.P 16 22300 Lannion tel: (96) 38.77.54.

* Les Gras : 1 semaine de Carnaval à Lannion.





Institutrice, Section d'Education Spécialisée.

Collège Salvador Allende

44400 Rezé

lettre aux:

- Parents d'élèves de la classe
- Collègues des classes d'enseignement spécialisé de Rezé
- à l'association des parents
- à Monsieur le Maire de Rezé conseiller général
- à Monsieur le Maire de Bouguenais Député
- à Monsieur le Ministre de l'Education Nationale.

J'exerce depuis bientôt 9 ans à la S.E.S. et je ne puis me taire plus longtemps sur les conditions faites aux classes d'enseignement général (6ème et 5ème).

Pour l'année 79, les crédits alloués à l'enseignement général sont de 35 F par élève. Ce qui fait pour l'ensemble des élèves de la SES : $35 \times 76 = 2660$ F.

Il faut retenir à cette somme les frais d'abonnements aux revues (124F), les frais de réparation du matériel (500F), les achats de papier de tirage (600F).

Les collègues de 4ème et 3ème acceptent de partager le reste en 4 au lieu de 6 (il y a une 6ème, une 5ème, deux 4ème et deux 3ème). Chaque instituteur se voit donc attribuer un crédit de $1436/4 = 359$ F par an. Ce qui fait un peu plus de 100 F par trimestre scolaire !

Si les 4ème et 3ème ont des crédits d'atelier, les 6ème et 5ème doivent se contenter de cette somme pour faire l'enseignement du calcul du français mais aussi les travaux manuels, les travaux artistiques, les enquêtes, les sorties éducatives etc...

Ce crédit de 35F est celui de tous les élèves du collège mais on oublie que la dépense d'une classe n'est pas forcément directement proportionnelle aux nombres d'élèves et que notre effectif réduit nous empêche de disposer d'une somme suffisante pour l'achat de matériel collectif.

En plus de la pénurie financière nous sommes aussi très défavorisés en surface de locaux : les élèves de la S.E.S. n'ont pas de salle de T.M. ni de salle de dessin, ni de salle de musique, ni de salle de sciences (alors que leur insertion en atelier nécessiterait une initiation scientifique sérieuse). Les élèves de la S.E.S. n'ont pas non plus de professeur d'éducation physique.

Dans ces conditions que pouvons nous faire ?

Je vous invite à visiter ma classe: vous y verrez par exemple la "salle" de travaux manuels de 5 mètres carrés environ !

de ses parures, nue parce que la poésie y était authentique.

Festival. Une exposition permanente. Des débats. Une soirée poétique. Des conversations. Une quarantaine de personnes en plus des organisateurs et de leurs proches. C'est avec la participation d'un membre du C.A.L.C.R.E. (Comité des Auteurs en lutte contre le racket de l'édition) que fut lancé le débat sur l'édition. Pourquoi éditer ? La poésie peut-elle être exprimée autrement ? La poésie, un contre pouvoir ? La place dans le système actuel ? etc...

Si la soirée du samedi ne recevait aucune tête d'affiche, elle ne fut pas moins variée. Chacun pouvait jouer ou dire des poèmes. Toutefois, la disposition de la salle se prêtait mal à l'ambiance recherchée. Restait encore trop le côté spectacle passif malgré tout.

Le second débat du dimanche après-midi s'ouvrait sur des thèmes

ecole :

LA MISERE

Je demande à ce que soient étudiées les conditions matérielles du travail en S.E.S. et que des dispositions soient prises pour que notre situation soit décente. (par exemple que les classes de 6ème et 5ème aient droit elles aussi à des crédits "atelier").

Je vous prie de croire à mes sentiments dévoués aux élèves en difficulté.

M.G.

des sous!



Nous sommes une classe de 6ème 5ème SES de section d'Education Spécialisée, (14 élèves).

Nous voudrions aller en voyage en Corrèze chez nos correspondants.

Nous n'avons pas d'argent.

Est-ce que quelqu'un peut nous donner du travail pour gagner des sous ? Téléphonez au : 54.72.80. après Pâques et le soir.



poésie, impressions

Festival Populaire de Poésie Nue. F.P.P.N. C'était salle Jean Jaurès à Rezé samedi 6 et dimanche 7 avril. Populaire pour que le festival s'adressait à chacun d'entre nous. Nue parce que la poésie y était dépouillée de ses artifices et

plus généraux. Outre un bilan sur le déroulement du festival qui n'était pas ressenti par tous comme un festival mais plutôt comme une fête ou une rencontre. Une vive discussion s'engagea sur les questions :

La poésie est-elle un refuge ?

La poésie, une expression ou une communication ?

Versification ou non ? etc...

Ces trois moments furent l'ossature du festival. Mais tous les autres instants furent aussi riches. Ainsi pour beaucoup qui se connaissaient seulement par correspondance ce fut un temps de rencontre et pour tous un temps d'échange de poèmes et de points de vue, tout simplement.

NB : Le 4e F.P.P.N. était organisé par les revues Poètes & Co, Poétic 7, Zedebis, l'Ile, Lolita.

D'autre part une foire aux poètes se tiendra le 9 et 10 juin à Guémouët.

APL EN QUESTION

INTERVIEWS

UN ANIMATEUR

Laurent animateur en formation.

Dans l'APL je trouve des informations que je trouve pas ailleurs : les compte-rendus des manifs, des actions menées dont la presse fait très peu d'écho : manifs antinucléaires, avortement (à Laënnec) et les débats autour de ça.

Je lis d'un oeil plus léger les attaques contre la municipalité. Il y a aussi des comptes réglés avec le travail social. Le côté culturel c'est suffisant, faut pas plus.

Un article qui m'avait vraiment choqué c'était sur Naïma, une fille que ses parents battaient...

La fin de l'article se terminait sur des reproches aux pouvoirs publics de pas laisser les parents s'occuper du môme et sur le respect des coutumes des immigrés en France. A quoi ça correspond, quand on sait le pouvoir des parents sur les gosses.

Ca me semblait ouvrieriste. Souvent dans l'APL on trouve un parti-pris systématique : défendre les plus petits, les opprimés. On en reste à des poncifs connus depuis 10 ans, ça t'apporte pas plus de compréhension : les bons, les méchants... ça manque de rigueur d'analyse. A la limite c'est demago.

J'aime bien les trucs journalistiques (ce qui n'est pas fait par des gens extérieurs à l'APL), c'est agréable à lire.

Mais les interviews, les témoignages directs, l'expression il faut garder ça même si certaines fois c'est plus fouillis, plus dur à lire. Par exemple utiliser l'APL pour dénoncer des injustices de la vie quotidiennes (resto racistes...), c'est bon. L'APL devient un moyen de lutter pris en charge par les lecteurs.

Pourtant si le canard veut prendre de l'ampleur, il faut un côté journalistique même si ça passe par une sorte de professionnalisme. Bien sûr, le professionnalisme à des dangers et les lecteurs doivent pouvoir garder leur place dans le journal.

En moyenne je prends du plaisir à lire l'APL. Depuis 2 ans, ça s'améliore (les dessins, les photos...) ça serait dommage de laisser partir un truc comme ça.

LYCEEN

M.D. Lycéen. Il achète périodiquement l'APL, mais le lit régulièrement, chez les copains.

Il n'est pas dans une organisation politique mais participe à toutes les actions lycéennes ainsi qu'à la coordination inter-lycées.

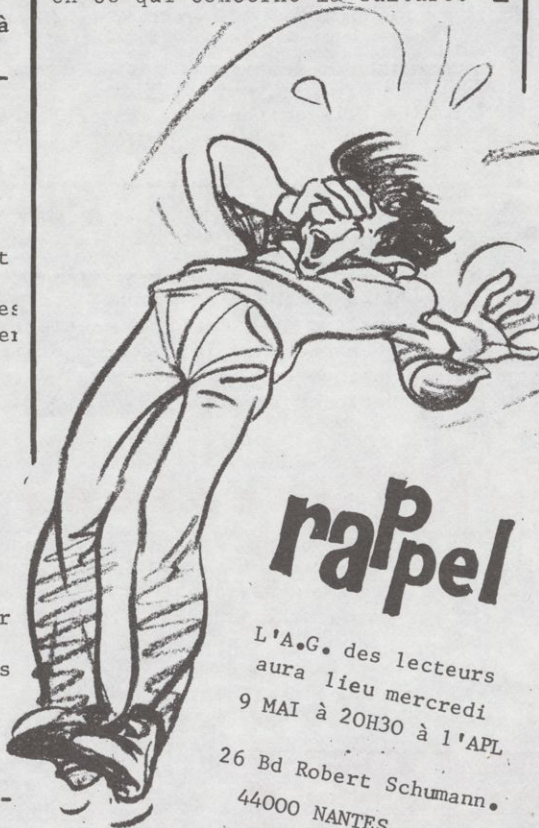
- Pourquoi lis-tu APL ?

Je suis intéressé par tout ce qui se fait comme journaux amateurs, presse parallèle. En plus c'est un journal de la région, dans lequel on a le droit à la parole.

Je trouve que dans l'APL, il n'y a pas assez d'informations de base. On a trop "d'avis sur quelque chose". Il faudrait des graphiques, des statistiques pour alimenter les débats qu'on peut avoir nous avec d'autres personnes.

Je trouve également qu'il manque une tribune libre. Il n'y a pas assez de réponses dans le journal même si c'est un mec du RPR.

On peut le laisser parler. Autrement je trouve que le journal est bien fait et facile à lire. Il est également bien fait en ce qui concerne la culture.



A.G.A.P.L



REEDUCATRICE

Claire rééducatrice dans l'enfance inadaptée.

Je lis les articles sur le travail social, les femmes, le calendrier. Pour la culture ça présente un tas de trucs un peu marginaux qu'on trouve pas ailleurs.

Tout ce qui est sur les conflits dans les usines et les paysans, c'est super compliqué ou mal écrit. Ça me permet pas de comprendre.

Je lis aussi le courrier, les témoignages (agressions, 3 jours à l'armée...). Quand je lis des témoignages, le vécu des gens, je suis concernée, il peut arriver le même genre de choses dont je pourrais parler de la même manière, mais j'ai pas le réflexe de l'écrire, de me servir de l'APL pour dénoncer ces trucs quotidiens.

J'ai pourtant écrit collectivement pour la dernière manif femmes, (la participation des mecs à la manif) mais je trouve très difficile d'écrire des trucs qui se tiennent.

Pour moi, ce serait plus facile de parler sur un magneto et d'envoyer ça à l'APL*.

Actuellement, je lis de moins en moins l'APL. Ça devient des analyses un peu faciles, pas très approfondies. Sur la violence par exemple, le sujet est intéressant mais la manière de le présenter ne m'a rien apporté : c'était un ensemble de trucs rabachés qu'on entend partout et ça va pas plus loin. J'aimerais trouver dans l'APL des réflexions qui ouvrent le débat plus de tentatives de réponses que d'en rester au niveau descriptif. Sur le travail social les articles sont souvent simplistes : le bon et le mauvais travail social, c'est du rabaché mais ça me fait pas avancer dans ma pratique. Ça tourne dans le vide. Et puis il y a quelquefois un langage esotérique, il faudrait pas que ça tourne au style Libé. A part ça je trouve que c'est un journal important.

NOTE APL

* Malheureusement pour 10 mn d'enregistrement, il faut 30mn pour décrypter la bande et après faut encore mettre en forme, écrire.

CETTE SEMAINE

MERCREDI 18 AVRIL NANTES

15H Cirque MORALES Parking HLM de la Boissière.
20H30 Réunion de tous les rappelés pour les manoeuvres EXENTIA GRIM 57 rue de Hauts Pavés.

JEUDI 19 AVRIL

20H30 Réunion Comité Larzac. FJT Bvd Vincent Gâche.
20H30 Débat sur l'Ecologie au FJT Bvd Vincent Gâche.
21H "L'acteur sans acte" par le Théâtre Fou Sillon de Bretagne. St Herblain.

VENDREDI 20 AVRIL

21H "IMAGO" Théâtre municipal de Rezé, rue Guy Lelan, 20F. Renseignements et réservations 75.54.95.
21H "L'acteur sans acte" théâtre Fou. Sillon de Bretagne.
21H Gala Breton anti-répression. Salle de la Frebaudière Orvault (bourg)
20H30 Réunion Commission Avortement/ Cotraccption/ Sexualité. 41 route de la Chapelle sur Erdre Nantes

SAMEDI 21 AVRIL

17H Réunion publique "Face à l'Etat, ses syndicats et sa police, organisation de la lutte ouvrière et rôle des révolutionnaires". Par le Courant Communiste International. Fraternité Protestante, 3 rue Amiral Duchaffault.

LUNDI 23 AVRIL

20H30 "Faut-il boycotter les jeux de Moscow?" réunion COBA/COSIR APL 26 bis Bvd R. Schuman, Nantes.

MERCREDI 25 AVRIL

20H30 Création d'un Comité de Soutien à Herremans. Réunion au FJT, Bvd Vincent Gâche.

MARDI 24 AVRIL BLAIN

20H30 Ciné Club "Jonas qui auras 25 ans en l'an 2000" de Tanner. Salle des Fêtes. Carte d'abonnement 10F. Entrée 5f, 8f sans carte.

AIGREFEUILLE

INFORMATION sur le fichage des enfants. Une soirée débat aura lieu sur le projet GAMIN. Salle Municipale (Près de l'église) Vendredi 20 avril 21H.

BOUGUENAIS

CINEMA LE BEAULIEU

Mercredi 18 avril 14H30 "Merlusse"
Vendredi 20 Avril et Samedi 21 Avril à 21H, Dimanche 22 Avril à 14H30, "Family Life" de Ken Loach.

Du 20 Avril au 9 Juin festival de PRINTEMPS.

Printemps. 30 spectacles de théâtre, musique, cinéma et cabaret seront proposés durant cette période. Prix de chaque soirée 10F, entrée gratuite pour tous les moins de 12ans.

VENDREDI 20 AVRIL

21H Cirque Moralès. Les Couëts, spectacle gratuit auquel la Municipalité convie la population.

MARDI 24 AVRIL

21H MONTAGE DIAPOS "les Alpes souveraines" Mairie de Bouguenais.

SAMEDI 28 AVRIL

21H Croix Jeannette, soirée café théâtre atelier MJ.

SAMEDI 21 AVRIL LA HAIE FOUASSIERE

21H FEST NOZ avec Grellier Miche neau, Paotred, San Fieg, Jacques Biec Philippe et tous les volontaires. Il n'est pas organisé par un comité des fêtes, ni par les APPEL comme au Loroux récemment (on s'approprie la culture Bretonne pour un soir pourvu que ça rapporte) mais par un groupe de jeunes de la MJ de la Haie Fouassière. Entrée 5F.

CHOMEURS

NANTES NORD
Comité Chomeurs, permanence le Mardi de 15h à 19h au Centre Social du Bout des Landes.
BELLEVUE
Comité Action Liaisons Chomage permanence le vendredi de 14h à 17h Maison de Quartier, rue du Jamet.

JEUDI 19 AVRIL ST NAZ

21H Ciné "la solitude du chanteur de fond" de C. Marker (1974) à la MJEP.

VENDREDI 20 AVRIL

21H Soirée Folk, avec UB OLAF ANDY à la MJEP.

SAMEDI 21 AVRIL

21H JAZZ Arcane V un groupe, une musique qui s'affirme partie prenante d'un jazz contemporain. Musique qui se veut forte, directe et ironique.

LE NUCLEAIRE MAZOUTE

Samedi 14 Avril...15H...
Nous, SFEN 44 (Société des Fossoyeurs de l'Energie Nucléaire) revendiquons l'épandage de mazout (cuvée 1978 Amoco Cadiz) sur la moquette du stand de la SFEN (l'autre: Société Française pour l'Energie Nucléaire) à la foire exposition de Nantes.

Après les marées noires en Bretagne (4 en dix ans) devons nous subir les conséquences des accidents nucléaires? L'avertissement récent de Parisb urg n'aura sans doute pas suffi à ébranler la foi aveugle des promoteurs du nucléaire.

Nous dénonçons la SFEN des Chau ty, Pronost et Cie, comme organisme de propagande de l'EDF. Pour preuve: la participation complice de l'EDF lors de l'installation du stand, la distribution de luxueuses et abondantes brochures "énergie et environnement" réalisées pour le compte de l'EDF.

Assez de gaspillage de papier! Assez d'information hypocrite! Assez du mépris vis à vis de l'opposition des populations concernées! Il n'y aura jamais de centrale nucléaire au Pel lerin, ni ailleurs.

Nous y veillerons..... La SFEN 44

Sommaire

BREVESp2
OUVRIERS	
Gaz mortelp3 4,5.
IMMIGRES	
4ème festivalp6
NUCLEAIRE	
Chronique nucléairep789.
PAYSANS	
Les PT répondentp9
ARMEE	
Manoeuvres subtilesp1011
Les poulets de l'arméep11
ENQUETE	
Quel cirque dans la villep12,13
FEMMES	
Avortement contraceptionp14
DIVERSp15
CULTUREp16,17
ECOLE	
La misèrep18
APL EN QUESTIONp19

ABONNEMENT APL

Un trimestre : 12 numéros : 35 F. Soutien : 50 F.
Un semestre : 24 numéros : 70 F. Soutien : 100 F.
Un an : 48 numéros : 140 F. Soutien : 200 F.

NOM : Prénom :
Adresse :

Mettre le chèque à l'ordre des **Nouvelles Éditions de l'Ouest** et l'envoyer à **l'APL, 26 bis boulevard R.-Schumann — 44300 NANTES**

3 numéros gratuits 8 numéros 15 F.
Réservé aux personnes à qui tu veux faire connaître le journal.

Les textes peuvent-être apportés toute la semaine.
Le vendredi de 16H à 19H30 réunion de rédaction ouverte à tous.
A partir de 21H discussion générale sur tous les sujets d'actualité.



PERMANENCES

tous les jours : 17H-19H
Téléphone : 76.26.33.